

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1984)
Heft: 725

Artikel: De l'administration
Autor: Stauffer, Gil
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1016899>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

De l'administration

(...)
— La différence entre un bon administrateur et un mauvais tient à quelques cheveux. Les bons administrateurs sont ceux qui font des choix rapides.

— *Et acceptables?*

— En général, il en sort toujours quelque chose. Un mauvais administrateur, en revanche, hésite, discute, réclame des réunions, des rapports, des commissions d'enquête. En fin de compte, par son comportement, il risque de créer de sérieux problèmes.

— *Mais n'est-il pas parfois préférable d'avoir suffisamment d'informations avant de...*

— Le mauvais administrateur s'occupe davantage des rapports que des décisions. Il cherche à se constituer le dossier impeccable qu'il pourra exhiber comme excuse à ses erreurs.

— *Et le bon administrateur?*

— Oh! il se contente de donner des instructions verbales. Il ne cache pas ce qu'il a fait si, à la suite de ses ordres, des problèmes surgissent. (...) L'une des choses les plus difficiles à trouver, (...) ce sont des gens vraiment capables de prendre des décisions. (...).

(Tiré de «L'empereur-dieu de Dune», de F. Herbert. Ed. Laffont. Coll. «Ailleurs et demain». Pages 246-247.) G. S.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Hugo

Jeanne était au pain sec dans le cabinet noir,
Pour un crime quelconque, et, manquant au devoir,
J'allai voir la proscrire en pleine forfaiture,
Et lui glissai dans l'ombre un pot de confiture
Contraire aux lois. Tous ceux sur qui, dans ma cité,
Repose le salut de la société,
S'indignent, et Jeanne a dit d'une voix douce:
— Je ne toucherai plus mon nez avec mon pouce;
Je ne me ferai plus griffer par le minet.

Mais on s'est récrié: — Cette enfant vous connaît;
Elle sait à quel point vous êtes faible et lâche.
Elle vous voit toujours rire quand on se fâche.
Pas de gouvernement possible. A chaque instant
L'ordre est troublé par vous; le pouvoir se détend;
Plus de règle. L'enfant n'a plus rien qui l'arrête.
Vous démolissez tout. — Et j'ai baissé la tête,
Et j'ai dit: — Je n'ai rien à répondre à cela,
J'ai tort. Oui, c'est avec ces indulgences-là
Qu'on a toujours conduit les peuples à leur perte.
Qu'on me mette au pain sec. — Vous le méritez, certes,
On vous y mettra. — Jeanne alors, dans son coin noir,
M'a dit tout bas, levant ses yeux si beaux à voir,
Pleins de l'autorité des douces créatures:
— Eh bien, moi, je t'irai porter des confitures.

Qui ne connaît ces vers, écrits par Victor Hugo le 21 octobre 1876 — il avait septante-quatre ans — dans ce recueil intitulé *L'Art d'être Grand-Père*, inspiré notamment par ses deux petits-enfants, Georges, né en 1868, et Jeanne, née en 1869?

Et maintenant, ces lignes écrites vers 1936:

M^{me} Negroponte était à l'hôpital d'Uzès, où sa santé l'obligeait à séjourner souvent. Je l'avais vue jadis, mais je n'aurais pu la reconnaître. Elle avait perdu ses dents, et une calotte blanche de laine tricotée remplaçait les

cheveux qu'elle n'avait plus. Dans son visage émacié, aux pommettes saillantes, brillaient des yeux très noirs. Une telle bonté émanait de ces orbites creuses, une voix si douce et si tendre sortait de cette bouche édentée que je fus séduit aussitôt. (...)

Le soir, le chevrier retournait au village. M^{me} Negroponte restait seule dans sa chambre pareille à une cellule de couvent. Elle se nourrissait du lait de ses chèvres et d'un peu de bouillie de blé. Toute la nuit, elle lisait et priait; elle était heureuse pendant ces nuits de prière où elle oubliait ses souffrances. Elle m'écrivait: «Je suis ébloui par la bonté divine.»

L'auteur de ces lignes? Jean Hugo, fils de Georges, et donc arrière-petit-fils de Victor Hugo — Jean Hugo toujours vivant et qui vient de publier un gros livre de souvenirs: *Le regard de la mémoire* — Jean Hugo, mari de Valentine Hugo, peintre et décoratrice.

Quant à M^{me} Negroponte, ce n'est autre que sa tante, Jeanne, tour à tour M^{me} Léon Daudet, M^{me} Charcot et M^{me} Negroponte ou Nègreponte, qui mourra en 1941, à l'âge de septante-deux ans...

J. C.

SOCIO-POLITIQUE

Correspondant belge

Les fondateurs du Centre de recherche et d'information socio-politiques (CRISP), en 1959, voulaient «forger les instruments permettant une étude en profondeur du système socio-politique en Belgique». Pleine réussite: il suffit de consulter la liste des publications du dit centre pour se persuader que le Royaume de Belgique dispose d'un outil de recherches très efficace, s'il est resté modeste. Pas de publications luxueuses; pas de gros volumes, mais en général des cahiers brefs et documentés paraissant à raison d'une quarantaine par année (Courrier hebdomadaire), un répertoire permanent des groupes d'entreprise, des dos-

siers et quelques livres aux éditions du CRISP. Pendant quelques années, le CRISP a aussi suivi l'évolution de l'ancien Congo belge. Il lui arrive d'effectuer des commandes pour le Grand Duché du Luxembourg (analyses électorales) ou pour d'autres commanditaires.

Ajoutons que Jean Meynaud n'est pas oublié par le CRISP qui diffuse encore certains de ses ouvrages et qui a organisé, il y a quelques années, un «colloque Jean Meynaud». Bref, admettons qu'une communauté de travail pourrait être établie valablement entre le CRISP et d'autres chercheurs (suisses, pourquoi pas!), par exemple pour examiner les systèmes de décision politique.

PS. Adresse utile: rue du Congrès 35, 1000 Bruxelles.